

Quand les mots nous manquent

Nom : Léo-Paul Louvet

Genre : Femme

Né-e en : 2001

Adresse : 74 rue Marcadet, 75018 - Paris

Téléphone : 0647982091

Email : lplouvet@gmail.com

Instagram : <https://www.instagram.com//leopaul.louvet/>

Observations :

Quand les mots nous manquent

Réponses Dossier

Durée totale des rushes : 11:06:00

Support de tournage : Numérique 4K

Durée estimée du film : 00:25:00

Etapes de réalisation accomplies : Tournage entièrement terminé, montage image en cours.

Besoins nécessaires à la finalisation : Montage image à terminer. Montage son, mixage son, étalonnage et vérifications n'ont pas encore commencé. Une salle de vérification (cinéma Grand Action) serait disponible gratuitement mais les autres équipements techniques restent à trouver.

Lien de visionnage pour présenter 5 à 7 minutes d'images tournées (montées ou non, sonores ou non) : <https://youtu.be/F-W3yyrduGM>

Mot de passe : aucun

Je souhaite présenter mon projet à l'atelier Un Joli Mai : oui

Si oui : bénéficiez-vous d'une prise en charge des coûts de formation ? : non-pas-de-prise-en-charge

QUAND LES MOTS NOUS MANQUENT

« Taire, ce n'est pas rester silencieux. C'est un effort violent : ne pas permettre à la parole qu'elle sorte de la bouche malgré la pression qu'elle exerce contre les cordes vocales. »

Les Gestes, Vilém Flusser

*

Une sœur et un frère habitent de nouveau ensemble dans la maison de leur enfance. L'âpreté et le silence de son frère étouffent la jeune femme. Un matin, il retrouve son corps inerte dans la salle de bain. Il déambulera en vain dans la maison, cherchant dans les pièces vides un signe de sa sœur décédée.

*

Quand les mots nous manquent est une fiction centrée sur une fratrie et un silence. Le tournage a pris fin en mars dernier en Normandie, où mon histoire personnelle et ma famille prennent leurs racines. Les rushes que nous en avons tiré sont de longues prises portées par un rythme lent et qui captent l'intimité d'une réclusion hivernale. À présent, le trajet qu'il reste à parcourir consiste en une construction minutieuse du récit et de son rythme et une ré-écriture des personnages et des atmosphères, pour y faire émerger une mélancolie que je projette depuis longtemps sur cet univers.

La longueur des prises nous apporte déjà une impression d'incursion prolongée dans l'intimité des personnages et leur expérience corporelle des scènes. Je pense m'appuyer sur ce rythme interne pour faire flotter une tension qui ferait pressentir la violence du suicide et du deuil qui s'ensuit. Tout cela ne pourra se produire qu'au travers d'un geste de montage radical, favorisant les plans-séquences et dénué d'effets. Chaque ellipse ferait résonner le mystère qui entoure les lieux et les personnages, invitant ainsi à de longues interrogations sans réponse.

Tels que je les imagine, les espaces sonores s'appuieraient sur cette radicalité pour instaurer une sensation de vide et de froideur. Certains éléments sonores disparates ou linéaires que nous avons récoltés – par exemple : horloges, cloches d'églises, courants d'air, craquements de parquet, éléments météorologiques, etc. – confèreraient aux scènes un climat qui varierait selon leurs enjeux. Le silence, que je conçois comme l'élément central de la mise en scène, serait ainsi alternativement révélé et perturbé par les atmosphères sonores de la maison. C'est lui qui marquerait le gouffre séparant les personnages et leurs gestes de paroles qui sont tous, irrémédiablement, des répliques sans réponse. Je n'envisage donc l'intervention d'aucune musique ni création sonore, qui diminueraient le potentiel du silence.

Quand les mots nous manquent n'a été produit jusqu'ici que grâce à un financement participatif et des fonds récoltés dans différentes universités. Mais ce mode de production ne nous permet pas, pour l'instant, de basculer entièrement en dehors du cadre de création d'un film étudiant. Il me semble donc que la matière récoltée ne pourrait être réellement mise en valeur que grâce au soutien du GREC Rush, qui nous apporterait un accompagnement technique et une marge de manœuvre financière pour offrir au court-métrage une post-production approfondie et dont il aurait besoin pour s'accomplir pleinement.

Léo-Paul Louvet



Léo-Paul Louvet

lprouvet@gmail.com

06 47 98 20 91

né le 3 décembre 2001 (23 ans)

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 2022 Projectionniste au cinéma Grand Action, à Paris (5ème arrondissement) ;
Mai 2024 Opérateur-projectionniste au Festival de Cannes, salle Claude Debussy.

SÉLECTION DE RÉALISATIONS ET INSTALLATIONS AUDIOVISUELLES

En cours *Et je rassemble les débris*, court-métrage documentaire de fin d'études, mini-DV et numérique 2K (en production) ;
 Une famille part en vacances d'été dans le Gard. Aucun incendie à déclarer, mais l'atmosphère brûlante leur rappelle de mauvais souvenirs.

2024 *Intuition (funérailles)*, écran de projection (papier imprimé, encre de Chine, colle) et vidéo numérique projetée en boucle, 9' ;
 Jusqu'alors en pleine contemplation d'un feu de cheminée, une femme âgée se force à commettre un auto-dafé.
 Présentée dans l'exposition collective « Ambulations » au Jardin des traverses (Paris 18ème), commissariat Ismaïl Bahri, décembre 2024.
 Vidéo disponible en ligne : <https://youtu.be/VDN3cZrG-HE>

2024 *Feu/feux*, installation audiovisuelle (deux écrans TV, mur blanc, projecteur vidéo) avec vidéos en boucle, 4' ;
 Des vidéos d'un même feu de forêt s'enchaînent et s'accumulent sur trois écrans de nature différente, formant un totem vertical d'archives de flammes.
 Présentée dans l'exposition collective « Les Divinations de l'absence » aux portes ouvertes de l'Université Paris 8, commissariat Matthieu Saladin, février 2024. Archives visuelles en ligne : https://drive.google.com/drive/folders/1mOY7kFZuzgNFsaODccAnLPPB4HmsfJxR?usp=drive_link

2022-2023 *Celluloïd*, court-métrage étudiant, fiction, numérique et Super 8 n&b, 24'.
 Un jeune homme découvre la photographie sur pellicule. En parallèle, dans un monde argentique, une jeune femme est gardée captive dans un appartement hors du temps.
 Projection d'équipe au cinéma Grand Action (Paris) en février 2024.

FORMATION

Depuis 2022 Master de Cinéma, parcours Réalisation et création à l'Université Paris 8, sous la direction de Damien Marguet ;

Depuis 2023 Master d'Arts plastiques, parcours Écologie des Arts et des Médias, Université Paris 8, sous la direction d'Aliocha Imhoff ;

2022 Obtention d'une Licence de Cinéma, Université Paris 8.